



Nommer les morts : l'impossible travail d'identification des corps à Gaza

Description

Les autorités israéliennes ont restitué la semaine dernière les dépouilles et restes humains de 120 Palestiniens, sans renseigner leur identité, la date et encore moins la cause de leur décès.

Par l'Agence Média Palestine, le 9 février 2025



Depuis l'entrée en vigueur le 10 octobre dernier du « cessez-le-feu » actuellement en vigueur, Israël accusait le Hamas de retarder la restitution des corps des otages israéliens enfouis à Gaza. Ces restitutions, compliquées par les destructions massives imposées par Israël à l'enclave palestinienne et le manque d'outils pour mener à bien les recherches, ont néanmoins eu lieu.

Chaque otage israélien restitué a été identifié, nommé, et dignement inhumé. En retour, Israël a restitué des centaines de corps de Palestiniens, dont un grand nombre comportaient des traces de mauvais traitements tels qu'ils et elles n'ont pas pu être identifiés.

La déshumanisation des Palestiniens les poursuit jusque dans la mort, de la difficulté de les identifier jusqu'au silence des médias occidentaux, qui nomment très rarement les défunts palestiniens.

â?? Cette dÃ©shumanisation s'Ã©tend au-delÃ de Gaza : en Cisjordanie occupÃ©e, des centaines de corps palestiniens sont retenus pendant des annÃ©es comme une forme de punition collective contre les famillesâ?•, dÃ©nonce Husam Zomlot, ambassadeur palestinien au Royaume-Uni. â?? Des fosses communes prÃ©s des hÃ´pitaux aux disparu-es sous les dÃ©combres, mÃªme la mort est privÃ©e de dignitÃ©. Les Ã©quipements mÃ©dico-lÃ©gaux et d'analyse ADN doivent Ãªtre autorisÃ©s immÃ©diatement.â?•

Nous vous proposons de revenir ici sur le dur travail des Palestiniens pour retrouver, identifier et rendre hommage Ã leurs disparu-es.

La maltraitance jusque dans le deuil

Mercredi dernier, les autoritÃ©s israÃ©liennes ont restituÃ© 54 corps de Palestiniens non identifiÃ©s, ainsi que 66 boÃ®tes contenant des restes humains, Ã©galement non identifiÃ©s. Aucune information n'a Ã©tÃ© fournie sur l'identitÃ© des dÃ©pouilles, ni sur le lieu, la date et encore moins la cause de leur dÃ©cÃ©s.

Les dÃ©pouilles sont arrivÃ©es mercredi Ã l'hÃ´pital al-Shifa de Gaza dans des sacs blancs anonymes, et le travail des Ã©quipes mÃ©dico-lÃ©gales afin de les identifier et d'apporter des rÃ©ponses aux familles en deuil a aussitÃ´t commencÃ©.

â?? Ces sacs contiennent le poids des vies perduesâ?•, explique Ibrahim Al Khalili sur Al Jazeera depuis l'hÃ´pital Al Shifa. â?? Ils font actuellement l'objet d'examen, prolongeant ainsi le chagrin des familles qui ont dÃ©sespÃ©rÃ©ment besoin d'obtenir des rÃ©ponses.â?•

Les efforts des Ã©quipes mÃ©dico-lÃ©gales pour les identifier et les restituer Ã leurs familles se poursuivent difficilement, car les corps sont dans des Ã©tats parfois avancÃ©s de dÃ©composition, et comportent pour certains de graves mutilations.

Dans une salle d'attente de l'hÃ´pital, des siÃ©ges sont installÃ©s face Ã une tÃ©lÃ©vision montrant une suite d'images prises par les Ã©quipes mÃ©dico-lÃ©gales afin de permettre aux proches de disparu-es d'identifier les corps de leurs proches. Les familles s'y rendent pour scruter ces successions d'images insoutenables, choquantes et indignes, dans l'espoir qu'un dÃ©tail puisse leur permettre de reconnaÃªtre celui ou celle recherchÃ©e. Une expÃ©rience particuliÃ©rement douloureuse, et souvent vaine.

Depuis le dÃ©but du 'cessez-le-feu', 303 corps ont Ã©tÃ© restituÃ©s par IsraÃ©l, mais seuls une centaine d'entre eux ont pu Ãªtre identifiÃ©s.

Anonymes dans les dÃ©combres

Un travail similaire d'identification concerne les fouilles des dÃ©combres de Gaza, laissÃ©es par deux ans de bombardements massifs et gÃ©nocidaires par IsraÃ©l. Selon le mÃ©dia The Independent, au moins 1 129 corps ont Ã©tÃ© retrouvÃ©s mais restent non identifiÃ©s depuis octobre 2025.

Alors que 9 500 portÃ©es disparu-es sont supposÃ©es enfoui-es sous les dÃ©combres Ã Gaza, la DÃ©fense Civile palestinienne affirme ne pas disposer de suffisamment d'engins lourds pour rÃ©cupÃ©rer les restes humains sous les bÃ¢timents dÃ©truits.

Si nous disposions de pelles mécaniques plus puissantes, les opérations de sauvetage prendraient moins de temps», déclare Mahmoud Basal, porte-parole de la Défense civile de Gaza. «Le problème, c'est qu'à ce rythme, il nous faudrait environ trois ans pour mener à bien les opérations de sauvetage.»

Les tempêtes qui ont frappé Gaza ces derniers mois ont encore compliqué ces opérations, alors que de nombreux édifices fragilisés par les bombardements se sont effondrés sous la pluie et le vent violent.

Ces fouilles sont essentielles à la reconstruction de Gaza, d'une part parce que les survivant-es ont besoin de retrouver leurs morts pour pouvoir faire leur deuil, d'autre part car les chantiers ne peuvent avoir lieu tant que des corps resteront coincés dans les gravats.

Ces conditions extrêmes de recherches ajoute l'absence d'équipement d'identification, et notamment de recherche ADN. Les corps sont donc photographiés, documentés, puis transférés à la machine à vapeur, afin que ces images et données soient présentées aux familles pour tenter une reconnaissance visuelle. Une méthode douloureuse et peu efficace.

« cause du temps passé sous les décombres, de la décomposition avancée, de la chaleur et de l'exposition aux animaux sauvages lorsqu'ils sont dans des zones découvertes, les corps perdent effectivement leurs traits distinctifs, explique Mahmoud Ashour Abou Ahmad sur *The Independent*. «Cela rend l'identification extrêmement difficile, voire impossible. »

Fosses communes

Ce travail titanesque se joint celui de localiser les fosses communes anonymes dans lesquelles les forces israéliennes ont enfoui la tête des centaines de corps, souvent à proximité des corridors de déplacements forcés ou des centres de distribution humanitaire de la GHF.

Une enquête publiée par CNN a dévoilé au mois de décembre dernier un ensemble de documents, images satellites et témoignages attestant une pratique systématique de maltraitance des corps, parfois enfouis au bulldozer dans des tombes anonymes et peu profondes, parfois laissés se décomposer à l'air libre.

Cette pratique détruit les preuves d'homicides illégaux, entrave le bon déroulement des enquêtes et prive les familles du droit de connaître le sort et le lieu d'inhumation de leurs proches, ce qui constitue une violation supplémentaire de la dignité humaine et du droit international.

L'ONG Euro-Med Monitor dénonce une politique systématique consistant à enterrer les corps des Palestiniens dans des conditions qui empêchent l'identification, dissimulent les lieux d'inhumation et empêchent les familles de connaître le sort de leurs proches, et appelle à une enquête internationale et indépendante.

La documentation de terrain d'Euro-Med Monitor montre que les forces israéliennes ont à plusieurs reprises enterré des corps palestiniens sur des places publiques, des terrains vagues et des zones situées à proximité d'installations vitales, notamment des centres de distribution

dâ??aide, des hÃ´pitaux et des Ã©coles, aprÃ¨s avoir bouclÃ© ces lieux militairement et en avoir bloquÃ© lâ??accÃ¨s aux Ã©quipes mÃ©dicales, aux familles et aux habitantsâ?•, dÃ©clare un communiquÃ© de lâ??ONG.

â??Lâ??armÃ©e israÃ©lienne doit immÃ©diatement divulguer lâ??emplacement de toutes les fosses communes et tombes individuelles Ã©tablies pendant ses opÃ©rations militaires Ã Gaza. Des mesures urgentes sont nÃ©cessaires pour protÃ©ger ces sites en tant que lieux potentiels de crimes internationaux, empÃªcher le transfert ou la destruction des corps et toute altÃ©ration des preuves, permettre Ã des Ã©quipes mÃ©dico-lÃ©gales indÃ©pendantes dâ??entrer Ã Gaza et lever les restrictions sur lâ??entrÃ©e dâ??Ã©quipements de test ADN, ou mettre en place un mÃ©canisme sÃ©curisÃ© pour transfÃ©rer les Ã©chantillons vers des laboratoires spÃ©cialisÃ©s Ã lâ??Ã©tranger afin de permettre lâ??identification des victimes et la documentation appropriÃ©e des crimes.â?•

date crÃ©Ã©e

2026/02/09